

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN
 Kodaks, Pellicules, Développement, Impressions.
 Victrolas, Records Victor, Graines de semences.
Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
 POUR L'OUVERTURE DES CLASSES
 Allez rendre visite au magasin
J. Albert Riop
 Marchand de
 Hards et Merceries
 Vous y trouverez les plus hautes nouveautés et les plus bas prix de la ville.
 12 PLACE LAVALTRIE
 Seul représentant des Maisons
 Fit-Reform et Semi-Ready.

De l'Instruction

AVANTAGES ET OBSTACLES.

L'approche de septembre rappelle aux parents leurs devoirs en fait d'instruction. De nos jours en effet on admet sa nécessité. Bien plus, on ne conçoit pas un jeune homme qui ne sache au moins lire et écrire. Tout le monde comprend qu'une bonne et solide instruction est le meilleur héritage que des parents puissent laisser à leurs enfants.

L'homme instruit trouvera toujours assez facilement un travail qui lui permette de vivre honorablement. Et même si le succès ne répond pas à ses espérances, si la mauvaise fortune s'acharne contre lui, il trouvera de large compensation dans les plaisirs de l'esprit. Car une instruction soignée a non seulement son côté utile, mais elle a en plus un côté agréable.

L'ignorant le plus riche au contraire, vient-il à subir des revers, à perdre sa fortune, par exemple, il est désorienté, se décourage et traîne une existence pour le moins malheureuse. C'est que l'un est sorti du collège ou de l'école, armé pour et contre la vie, prêt à supporter vaillamment ses traverses et ses surprises, tandis que l'autre, la plupart du temps, ne sait pas les surmonter.

Que les parents s'imposent donc tous les sacrifices possibles afin de procurer à leurs enfants une instruction des plus complètes. Trop nombreux sont ceux qu'on a retirés trop tôt de l'école. L'enfant s'y ennuie et n'aime guère l'étude. On a prêté l'oreille à ses plaintes et on l'a ramené chez soi. Aujourd'hui qu'il est homme, il gémit sur sa propre ignorance et, tout naturellement, en blâme ses parents. Ceux-ci ont manqué de fermeté. Et c'est le cas de combien ?

Une foule d'autres reprocheront à leurs parents de les avoir mal dirigés, de les avoir engagés dans une carrière autre que celle qui convenait à leurs aptitudes et à leurs goûts. Que de vies manquées parce que la mère voulait à tout prix un médecin parmi ses enfants ou encore parce que le père n'avait d'autre idéal que d'être remplacé par son fils à la gouverne de son commerce !

Parents qui comprenez la nécessité de l'instruction, qui désirez le bonheur de vos enfants, qui cherchez à leur faire la vie aussi douce que faire se peut, qui voudriez leur épargner toutes les vicissitudes et tous les ennuis, vous enfin qui prétendez les aimer plus que tout au monde, sachez à l'occasion montrer de la fermeté et du discernement. Préparez vos enfants aux luttes de la vie par une solide instruction ; dirigez-les ensuite où leurs talents et leurs goûts s'adapteront le mieux.

Il y va de leur bonheur et du vôtre propre.

Conventum au Séminaire

Lundi soir, 13 août, les élèves finissants de l'année 1910-1911 étaient, à l'occasion de leur conventum, les hôtes du Séminaire de Joliette.

La fête débuta par un délicieux banquet, présidé par le Révérend Père Latour et auquel assistaient, en outre des membres du conventum, le Rév. Frère Charbonneau, procureur, et le Révérend Père Cardin, professeur. Au moment des santés, le Père Latour, en termes délicats et spirituels, souhaita à ses hôtes, au nom de l'Alma Mater et en son nom personnel, la plus cordiale bienvenue, puis, sur proposition du président du conventum, tous levèrent leurs verres à la santé de l'Alma Mater et entonnèrent l'hymne du Séminaire, l'Alma Mater. Après plusieurs autres discours, on passa à la salle de musique où la soirée se continua dans le plaisir jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. On y fit du chant, de la musique, et quelques-uns en profitèrent pour ré-mémorer ces multiples incidents de la vie de collège qu'on aime à se rappeler et dont on garde un si bon souvenir.

Le lendemain matin, tous les membres du conventum assistèrent à une messe de requiem pour leurs défunts. L'abbé Stéphane Laferrière officiait. La messe fut chantée par tous les assistants, sous la direction de M. Gaston Beaudoin qui touchait l'orgue.

Après le déjeuner, on se mit en route pour St-Emile où leur ancien professeur, M. l'abbé Hermas Lachapelle, les attendait.

Il les reçut à bras ouverts et leur donna la plus cordiale hospitalité. Sur la fin de l'après-midi, il leur fit faire une agréable excursion en canot automobile sur le Lac des Iles. Au retour, un somptueux banquet attendait les promeneurs. Les appétits étaient ouverts et tous firent honneur aux mets succulents qui leur étaient servis.

Dans la soirée, les excursionnistes assistèrent à une kermesse qui avait lieu à St-Emile, au profit de l'église

paroissiale. Ils y firent du chant, des discours et s'amuserent ferme tard dans la soirée.

L'avant-midi du lendemain se passa au presbytère dans des conversations intimes, entremêlées de chant et de musique, puis après le lunch, tous durent à regret reprendre le chemin de Joliette, emportant dans leur coeur le plus agréable des souvenirs.

C'était le premier conventum des élèves de cette classe. Mais grâce à la bonne hospitalité de leur Alma Mater, et de leur ancien professeur, ils ont vécu durant ces quelques jours des heures si délicieuses qu'ils se sont promis de se réunir de nouveau dans cinq ans.

Prénaient part à ce conventum le R. Père Latour, Supérieur, le Révérend Frère Charbonneau, procureur, et le R. Père Cardin, professeur, tous trois du Séminaire, M. le Chanoine Avila Roch, ancien professeur de philosophie, M. l'abbé Hermas Lachapelle, curé, ancien professeur d'éléments latins, M. Robert Tellier, avocat, Joliette, président, M. Léo Pelland, avocat, Québec, vice-président, M. l'abbé Antonio Mandeville, prêtre, Fassett Ont. secrétaire, M. l'abbé Ernest Coutu, prêtre, paroisse Ste-Brigide, Montréal, trésorier, M. Philibert Barrette, Ste-Mélanie, M. Gaston Beaudoin, notaire, Acton Vale, M. l'abbé Rosaire Chevalier, prêtre, Joliette, M. Armand Coutu, Ste-Elisabeth, M. l'abbé Arthur Desrosiers, prêtre, curé de Chasm Falls, U. S. A., M. Emile Ladouceur, notaire, Shawinigan Falls, M. l'abbé Stéphane Laferrière, prêtre, curé, Fauquier, Ont. le Révérend Père Georges Lévesque, Père Blanc, Québec, M. l'abbé P. A. Pelletier, prêtre, curé, New Liskeard, Ont. et M. Paul Emile Poitras, dentiste, Montréal.

St-Félix de Valois

"Au couvent de Ste-Anne, Saint-Félix de Valois, l'entrée des élèves pensionnaires est fixée à mardi, le 4 septembre. Cours complétés en français et en anglais. Conditions faciles. Site des plus hygiéniques.

Les Finances de la Province

LES RECETTES TOTALES SONT DE \$31,959,812.23 ET LES DEPENSES TOTALES DE \$28,726,139.38 POUR LA DERNIERE ANNEE FISCALE.

Le gouvernement, par l'entremise du département du Trésor, vient de publier dans la Gazette officielle, un bilan succinct de l'état financier de la province, pour l'exercice financier finissant le 30 juin 1923.

Au 30 juin dernier les recettes totales de la province étaient de \$31,959,812.23, et les dépenses totales, de \$28,726,139.38, soit un surplus de \$3,233,672.95.

Nous apprenons que les recettes des Terres et Forêts ont été, cette année de \$3,643,406.81 ; celles des mines, de la chasse et de la pêche, de 1,740,520.79 ; les recettes provenant des timbres judiciaires ont été de \$699,669.91 et les licences d'hôtels et de magasins ont rapporté la somme de \$1,581,052.17.

En ce qui concerne le commerce des liqueurs alcooliques, le compte du commerce communiqué à cette date était de \$3,000,000.

Les taxes sur les corporations commerciales ont donné au Trésor la somme de \$2,213,232.34 et les droits sur les successions ont rapporté la somme de \$2,620,336.82 ce qui est le plus fort revenu provenant des droits.

Les licences des véhicules-moteurs ont rapporté la somme de \$1,217,578.75 et les timbres d'enregistrement \$281,467.54.

Nous apprenons que le fonds de l'Assistance publique était à cette époque de la fin de l'année fiscale de \$1,202,701.07.

Parmi les dépenses ordinaires, nous voyons que le gouvernement, pendant cette année, a donné une somme de \$2,313,187.81 à l'Instruction publique, y compris les écoles du soir, \$10,000.00 aux institutions scientifiques et littéraires, \$1,172,329.30 pour les travaux publics ordinaires, \$260,000.00 pour les travaux extraordinaires, \$292,617.06 pour l'hygiène, \$1,252,000.00 pour les diverses fins de l'agriculture ; \$3,100,000.00 pour les travaux de voirie ; \$42,820.00 pour les institutions de bienfaisance à part l'argent pris à même le fonds de l'Assistance publique.

Parmi les dépenses extraordinaires, on indique une somme de \$152,725.31 pour l'emmagasinement des eaux du lac Kéogami, une somme de \$33,509.33 pour la construction d'une annexe au-palais de justice de Montréal et de \$100,931.07 pour celle du palais de justice de Québec. On mentionne aussi une somme de \$2,000,000.00 pour la colonisation.

L'ouverture des classes

Dès les premiers jours de septembre, nos diverses maisons d'éducation ouvriront leurs portes à la jeunesse.

Dans les écoles qui sont sous le contrôle de la commission scolaire l'entrée a lieu le mardi quatre septembre. De même à l'Ecole Sainte-Anne, dirigée par les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et Marie, et au Pensionnat Joliette des Dames de la Congrégation.

Partout le nouveau programme d'enseignement primaire sera en vigueur. A leur Pensionnat, les Dames de la Congrégation donnent en plus un Cours de Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal, une Section ménagère pour tous les cours et une Section commerciale pour les élèves du Cours Gradué.

A l'Ecole Normale et au Séminaire la rentrée des élèves se fait le mercredi 5 septembre.

Bon à noter

A dater du 1er août, les seuls timbres qu'on doit, selon la loi, apposer sur les chèques, billets, mandats, etc., pour acquitter le droit du timbre, sont les timbres de revenu intérieur. Les timbres-poste ne vaudront plus pour acquitter cet impôt.

Nous prions en conséquence nos lecteurs de se le rappeler, quand ils ont une remise à nous faire, pour abonnement ou autre fin, par chèque, mandat ou bon poste. Pas de timbre-poste, mais un timbre de revenu intérieur.

Si par hasard ils n'en ont pas sous la main, qu'ils ajoutent au total de leur chèque ou mandat le montant du droit de timbre, notre administration fera le reste.

On fera bien de s'aviser tout de suite, dans la conduite de ses affaires personnelles, de ce changement quant aux timbres à employer ailleurs que sur ses lettres.

M. René L. Guilbault

Sur 25 concurrents à l'examen oral il est arrivé le premier, conservant la totalité des points.



M. R. L. Guilbault passait brillamment, il y a deux mois, ses examens à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et il sortait Licencié.

M. Guilbault est le fils de M. J. Osias Guilbault, notaire et Registraire du Comté de Joliette.

Au Séminaire

Le 18 août dernier, MM. Jean Sylvestre et Paul Piette disaient adieu au monde et quittaient Joliette pour se rendre au Monastère des Franciscains, à Lennoxville. La veille, à l'occasion de leur départ, le Révérend Père Latour, Supérieur du Séminaire, a bien voulu les inviter à prendre le dîner, dans l'intimité, en compagnie de quelques-uns de leurs confrères de classe. Le Père Brunelle, Préfet de Discipline, les FF. Poulin Adolivas, Lefebvre, Ls-Joseph, Paquin Joseph, C. S. V. et Bérard Léo, Sylvestre Alphonse, Sylvestre Roméo, C. S. V. y étaient présents.

Il y eut aussi réception intime chez la famille de l'un et de l'autre des partants.

A ces deux élus du Seigneur, nous souhaitons courage et persévérance dans leur sainte vocation.

En retraite

Les prêtres du diocèse de Joliette, au nombre d'environ cent vingt, sont actuellement en retraite au Séminaire. Commencé lundi matin le 20 août, les exercices de la retraite se poursuivront jusqu'à vendredi soir. Le révérend Père Pintal, rédemptoriste de Sainte-Anne de Beauport, en est le prédicateur.

Le cultivateur est indépendant

Sur sa terre il travaille, comme il veut, quand il veut. Il est le patron et l'ouvrier à la fois ; il ne vit pas dans la rue, mais dans les champs sous le ciel bleu. Il jette la semence dans le sillon, et priant Dieu il attend la moisson. Est-elle bonne ? il est le premier à en bénéficier ; est-elle mauvaise ? il garde pour lui la part dont il a besoin et les citadins se partagent le reste à coups de dollars.

L'homme des champs a bon coeur !

C'est sous les toits de chaume que l'on trouve les coeurs d'or. Celui qui, à midi, arrête son travail et au son de la cloche dit dans son champ la salutation à la Vierge ; celui qui est le roi des champs et voit tous les jours ce que fait pour lui le Roi des cieux ; celui-là ne peut pas rester indifférent envers son Créateur et il aime Dieu.

Il aime aussi son prochain.

Voyez le cultivateur : Son voisin a-t-il besoin d'un coup de main ? aussitôt il est là pour lui prêter secours, pour lui rendre un service qu'il recevra à son tour ou rendra de nouveau à la prochaine occasion.

Et son foyer ?

Ah ! son foyer ! ce n'est pas ce cercle ou ce club qui le retiennent tous les soirs ; son foyer ? ah ! cette demeure où restent ses enfants et son épouse, cette demeure n'est pas pour lui une maison où il prend ses repas, mais il peut dire tout le bonheur qu'il contient un foyer !

Cultivateurs, jouissez de votre bonheur ! Sachez que plusieurs de nos grands hommes d'Etat étaient fils de cultivateurs. Soyez jaloux de votre domaine et ne laissez jamais un étranger s'emparer du "bien" que vous ont légué vos pères. Que votre coeur soit attaché à ce sol qu'ils ont arrosé de leurs sueurs. Votre charrue n'est-elle plus à l'égal du sceptre des rois. On la suspendait autrefois aux voûtes des églises cette charrue qui nourrit l'humanité et c'est elle qui nous transformait en épée quand un voisin jaloux franchissait la frontière. Une gerbe de blé doit être pour vous un fleuron aussi glorieux qu'une couronne de lauriers sur la tête d'un preux.

Où cultivateurs, aimez ce sol qui vous appartient plus qu'à votre roi ; faites fuir loin de vous la forêt ; taillez vous un domaine comme dans une étoffe on taille un drapeau ; aimez votre foyer qui est l'école du patrimoine puisque c'est là qu'on apprend ce qu'est une patrie et puisqu'il constitue la patrie en abrégé ; élevez-y une famille qui soit fidèle à ses traditions, à sa langue et à sa foi. Vous aurez fait une oeuvre patriotique, vous aurez rempli un grand devoir social et c'est sur vous que comptera la patrie à l'heure du danger !

Antoine Laforce,
 Extrait d'un travail fait sur l'agriculteur et l'Ouvrier de l'usine.

Balle au-Camp

JOLIETTE ECRASE EL PIETTO.

La seule partie de la Ligue provinciale a été jouée à Joliette dimanche dernier. Malgré la pluie abondante tombée l'avant-midi, la rencontre a pu avoir lieu. Le terrain était passable et l'assistance... aussi.

On s'attendait à ce que l'assistance fut très considérable, vu la force des deux équipes aux prises. L'inclémence de la température explique que beaucoup se soient abstenus. L'estrade toutefois était presque remplie et très enthousiaste.

Nos joueurs débutèrent rondement, comptant quatre points à la première manche. El Pietto n'entré-

Un Message

LE FAIT. -- LE TEXTE. --

QUELLE PAIX ?

Il y a toutes sortes de messages ; les uns sont joyeux, d'autres sont tristes ; les uns apportent une nouvelle importante, d'autres se contentent de nous signaler un événement insignifiant ; les uns s'oublient aussitôt qu'ils arrivent, d'autres fournissent à l'intelligence matière à des réflexions sérieuses.

Il y a donc toutes sortes de messages et si nous parlons d'un de ces télégrammes, c'est qu'il prend à nos yeux et à ceux d'un grand nombre de personnes plus haut placées que nous, une importance considérable, dans les circonstances.

Ce message est celui que les Anglicans de la Haute Eglise d'Angleterre, réunis en congrès général, à Londres, au milieu de juillet, ont adressé au Pape et dont nous trouvons le texte dans les dépêches du N. C. W. C. et dont nous empruntons le texte :

"Seize mille anglo-catholiques en congrès à Londres, désirent adresser leur salut le plus respectueux au Saint-Père, priant humblement que le jour de la paix naisse bientôt."

Mettant de côté, pour le moment, les termes du message, songez un peu au fait pour les Anglicans, d'adresser un message au Saint-Père.

Tout le monde sait que, pour les Anglicans, la source principale de leur opposition au catholicisme romain, c'est l'autorité du pape, Evêque de Rome.

Or, ces gens, réunis en congrès pour discuter les affaires de leur église, suspendent leurs travaux pour adresser leur salut respectueux au Souverain Pontife.

Ce seul fait est déjà un signe évident que les représentants les plus autorisés de la Haute Eglise d'Angleterre, désirent ardemment la réunion avec Rome.

Tenterait-on d'expliquer ce fait par la courtoisie envers l'autorité morale la plus grande de la terre, envers cette autorité auprès de laquelle l'Angleterre officielle entretient un ambassadeur, que le texte même du message lui donne une toute autre portée.

D'abord, les congressistes, pour s'adresser au Pape, lui donnent le titre que les catholiques du monde entier emploient avec le plus de plaisir, surtout quand ils ont une faveur à lui demander : Saint-Père.

C'est donc qu'ils le considèrent comme leur père en Jésus-Christ.

Voilà une expression qui s'éloigne terriblement des appellations insultantes dont on se servait autrefois, il n'y a pas encore tant d'années, à l'adresse du Vicaire du Christ. Ce changement d'attitude est d'une si grande éloquence qu'il vaut d'être souligné.

Et puis, ils demandent que le "jour de la paix naisse bientôt."

De quelle paix est-il question ici ?

N'est-ce pas un appel au pape pour qu'on reprenne, d'une façon ou d'une autre, la discussion des moyens de réunion de la Haute Eglise d'Angleterre à l'Eglise de Rome ?

N'est-ce pas une allusion aux pourparlers qui se sont faits sous Léon XIII, dans ce but et dont le résultat fut négatif parce qu'il fut impossible pour les Anglicans d'établir la validité de leurs ordinations ?

N'est-ce pas un appel au Saint Père pour qu'à l'occasion de la réouverture du Concile du Vatican, on s'occupe spécialement de l'Église d'Angleterre et qu'on cherche de nouveau le moyen de la rattacher à l'Eglise de Rome ?

Ce message jette une clarté nouvelle sur la disposition d'esprit des catholiques dans la Haute Eglise d'Angleterre et ce n'est pas sans une certaine satisfaction que nous la voyons s'adresser au Souverain Pontife à ces mêmes marques de respect que les fils de l'Eglise.

Espérons qu'un avenir prochain verra toutes les barrières qui empêchent le rameau séparé de se rattacher au tronc de l'Eglise immortelle tomber complètement et réaliser le voeu de tous les catholiques du Saint Père.

Dans tous les cas, ce message est assez significatif pour que nous le signalions à nos lecteurs.

J.-A. F.

gistra son premier point qu'à la cinquième, alors que Joliette en avait déjà six auxquels il en ajouta deux autres à cette même manche.

Les visiteurs réussirent encore à chercher le centre à la sixième et à septième. A cette dernière, Joliette, renouveau son exploit du commencement, compta quatre fois. Le dernier point se fit à la huitième et au profit de Joliette, qui avait ainsi treize points à son crédit contre trois pour l'El Pietto.

Larivière et Gariépy lancèrent tous deux une belle partie. Nos joueurs ne frappèrent pas moins celui-ci durement. Il retira cependant cinq hommes au bâton et n'accorda qu'un but sur quatre balles. Le jeu de Larivière fut aussi efficace surtout aux moments critiques.

Voici le résultat par manches avec sommaire et position des clubs :

600 011 100 — 3 — 10 — 6
 Joliette :
 402 020 41x — 13 — 14 — 6

Batteries : Gariépy et Cardinal ; Larivière et Mullen.

Sommaire : 3 buts : Papineau ; 2 buts : Gariépy et Papineau ; coups de sacrifices ; Pelletier ; retirés du bâton ; Gariépy 5, Larivière 4 ; buts sur 4 balles ; Larivière 3, Gariépy 1 ; frappé par le lanceur : Burton par Gariépy.

Position des clubs :

	G.
St-Jérôme	4 0
S. St-Henri	3 2 6
Verdun	2 2 50
Joliette	2 3 400
Métropole	2 3 40
El Pietto	1 4 200

N. B. Le Métropole viendra à Joliette dimanche prochain. Puisse la température favoriser l'une des parties les plus prometteuses de la saison !

Fête Champêtre

GRANDE SOIREE CHAMPETRE, MARDI, 28 AOUT, AU PARC RENAUD, JOLIETTE.

Cette fête de charité, organisée par les demoiselles de la ville, au profit des pauvres de l'Hôpital St-Eusèbe, promet d'être des plus attrayantes ; on nous y servira liqueurs douces, crème à la glace, excellentes patates frites... et du bon blé d'Inde bouilli, etc., etc.

Venez, venez en foule mardi et les jours suivants.

Garde Toujours sa Valeur

Le prix d'échange d'un Ford de 1921 est égal aux prix d'échange des autres automobiles de 1921 qui coûtent, neufs, 30% à 50% plus que le Ford.

C'est là une preuve de la qualité du Ford et la garantie que l'achat d'un Ford est plutôt un placement qu'une dépense.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED, FORD, ONTARIO

Le Retour à la Terre

Profitez de l'excursion—Ce qu'en dit l'abbé Beauchamp. — Les moyens de subsistance — Colon Ouvrier—Cultivateur.

EMPARONS-NOUS DU SOL.

Nous continuons aujourd'hui à connaître mieux l'Abitibi, cette magnifique région de colonisation, en compagnie de l'abbé Beauchamp, une autorité dans la matière.

Ce qu'il en disait aux Franco-Américains, mérite que cultivateurs et ouvriers de chez-nous, en fassent leur profit. N'oublions pas l'excursion de la fin de ce mois. Allons-y.

MOYEN DE SUBSISTANCE.

"Les habitants de l'Abitibi n'ont pas la mine abattue de forçats de la misère. Ils sont gais et vivent bien. L'été, il y a la culture et le défrichement ; l'hiver, l'industrie du bois de construction, surtout le bois de pulpe. Le bois est un secours pour le colon mais n'enrichit pas le spéculateur. Il faut donc procéder au défrichement. Que ce mot ne vous effraie pas. Ce travail est plus facile qu'on ne le pense. La coupe du bois se fait en hiver. Le colon y trouve son profit. Son lot lui appartient et le bois qui s'y trouve est sa propriété. Il en est l'unique maître. Il peut le vendre à qui le veut, et il trouve toujours des acheteurs. Il enlève donc le bois marchand. Il le vend et de cette vente, il retire sa vie et celle de sa famille. Au printemps, il abat les déchets, les fait brûler arrache les souches et ensemence ce sol qui produit 20 et 30 pour un. La valeur foncière augmente au fur et à mesure que se fait le défrichement. L'industrie laitière commence à se développer. Partout on songe aux caisses Populaires, l'indispensable complément à l'armature économique de la paroisse. Que faut-il pour réussir dans l'Abitibi ? Il faut être sobre, laborieux, avoir bonne santé, être énergique, avoir de l'initiative,

de la persévérance et aimer la terre. Un petit capital initial de \$300 à \$500 est une garantie de succès pour le défricheur, qui doit venir labas ? En premier lieu, le cultivateur, le père de famille nombreuse incapable de garder ses enfants de lui, il peut acheter des lots en colonisation pour ses fils ou mieux encore, en vendant sa propre terre, il en achète deux ou trois dans les pays neufs et dote ses fils. Voilà la meilleure sorte de colons. Le fils de cultivateur, obligé de quitter sa paroisse, fait aussi un bon colon. Incitons aussi les anciens agriculteurs dégoutés des villes à tenter fortune au pays de colonisation. Dans l'Abitibi un homme laborieux et débrouillard conquiert l'aisance en cinq ans. Les premières années, on gagne le nécessaire ; les deux années suivantes on peut se donner l'utile, la cinquième année on commence à obtenir l'agréable. Après quelques années, le colon cesse de l'être et devient agriculteur. L'agriculture devient son moyen de subsistance.

"Nous voilà en présence de l'habitant de nos campagnes. Messieurs, en passant, saluez-le. C'est un seigneur, il est maître de son travail, ceci ne veut pas dire qu'il ne travaille jamais, s'il lui plaît ainsi. Non à lui comme aux autres Dieu a dit : Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." Il est maître de son travail, c'est-à-dire qu'il a du travail tant qu'il en veut. Il n'en est pas ainsi dans les villes où le problème du pain quotidien devient harassant. Maître de son travail, il n'est pas asservi jour et nuit, dimanche comme la semaine. Songez aux longues heures qui retiennent l'employé de manufacture quand le patron a une commande considérable. Maître de son repos, il le prend quand il en a besoin, il ne le prend pas quand il n'en a pas besoin, ce qui n'est point toujours à la ville, que de congés dont les ouvriers n'ont que faire.

M. Gabriel Hanotaux, au Canada, en Ontario, et aux Etats-Unis, il a subsisté par l'agriculture, il a roulé ou disparu avec elle."

FOI ET TRADITIONS.

"Gardien de sa foi, notre peuple agriculteur l'a été et l'on ne saurait lui en dire trop d'éloges. En cela, il a été aidé puissamment par son attachement à la langue française qui a aussi empêché les infiltrations protestantes qui bon gré, malgré viennent du contact des Anglais et des Américains. Quand avez-vous vu les protestants aller construire des temples dans les centres agricoles ? Ce qu'ils ne peuvent faire à la campagne ils le font facilement en ville.

"Gardien des traditions ou vont se réfugier la simplicité et la pureté de mœurs de nos ouvriers. N'est-ce pas à la campagne ? Dites-moi où sont les familles nombreuses ? A la ville ou à la campagne ? C'est dire que c'est chez le paysan que se conserve la force et la vigueur de notre race.

"Restons chez-nous" ou "Retour-nous chez-nous." Nous sommes plus sûrs de vivre en paix notre vie propre. Au Canada, nous sommes les maîtres de la maison ; tous les rouages de l'administration soit politique, soit religieuse sont entre nos mains ; nous sommes riches de toutes les conquêtes des aïeux. Notre survivance est certaine, si nous le voulons. Le suicide national n'est pas permis.

RESTONS CHEZ-NOUS.

"Restons chez-nous" dans Québec. Une nationalité aussi jeune que la nôtre ne répand pas indéfiniment ses forces sans courir le risque de l'anémie. Or une province de Québec minée par l'anémie, une province de Québec, qui voit se disperser au loin ses fils aînés ne peut plus remplir avec honneur la mission confiée à elle par la Providence. Québec doit démontrer que le catholicisme et le génie latin sont deux acteurs de prospérité et de grandeur pour un pays. Il est nécessaire que les fils qui vivent au loin aux Etats-Unis, dans l'Ontario, dans les provinces de l'ouest sans cesse menacées par l'ennemi commun, puissent dire à leurs adversaires : "En vous opposant à notre libre expansion, en restreignant nos libertés et nos droits, vous travaillez contre vos propres intérêts, vous tarissez une source de progrès non-seulement dans l'ordre moral, mais aussi dans l'ordre social et même économique. Les mêmes institutions que vous empêchez de naître ou de grandir, regardez qu'elles ont accompli dans le Qué-

IL EST SON MAÎTRE.

Enfin maître de la terre. Quel est celui qui ne préfère pas être propriétaire plutôt que locataire, vous savez le vide que fait dans la bourse du pauvre ouvrier de ville le seul loyer de sa maison. L'employé de l'usine travaille beaucoup. Il fait de bons gages, il est donc riche ? Non, parce que ses revenus suffisent à peine à boucler le budget de sa famille. Alors quelle gêne surtout quand viennent les jours mauvais. Que devient alors l'avenir matériel de ses enfants ? Que dire de leur avenir moral et religieux ? L'homme des champs est gardien de la langue de ses ancêtres. "Partout où l'élément s'est implanté dans le monde, dit

bec, Québec en est en effet à la tête de la Confédération.

NOTRE VITALITE.

"Mais pour remplir ce rôle magnifique que tout le monde comprend la Province de Québec a besoin de garder non seulement ses institutions mais avant tout les forces vives de ses enfants. Son territoire est immense, son sol fertile, ses mines nombreuses, son climat salubre. Que manque-t-il à ce peuple ? Mais pourquoi émigre-t-il ? Pourquoi cet exode non justifié me direz-vous ? Ce n'est certainement pas parce que les matières premières manquent. Il est dans la vie d'un peuple, comme dans celle des individus, des événements incontrôlables, des circonstances qui échappent même aux têtes dirigeantes. La guerre nous a fait bien du mal. C'est un contre-coup que nous ressentons. La crise économique qui a été l'un de ses effets est venu prendre le peuple par surprise et a produit une panique au sein de la nation. Espérons que ce dernier va se ressaisir et qu'avec le secours des esprits bien pensants, et la bonne volonté de tous, il va reprendre le sillon qu'il avait commencé à tracer avec tant de noblesse, d'énergie et de succès. Franco-Américains qui réussissez sur la terre d'Amérique, continuez à remplir noblement votre mission providentielle mais si votre pays natal vous offre plus d'avantages et vous tend la main, revenez au pays des ancêtres. Revenez au Canada. Revenez chez-vous, en venant dans l'Abitibi.

Ceux qui veulent visiter l'Abitibi ou toute autre région de colonisation, pourront obtenir gratuitement "Le Guide du Colon" en s'adressant à Québec, au Département de la Colonisation, ou à M. J. Ed. Robert, au No 82 de la rue St-Antoine, à Montréal.

Armand de VAL-JOLI.

NOTES

LE BULLETIN DES RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX.

Voilà longtemps que l'on demandait dans la province de Québec l'édition française du "Commercial Intelligence Journal". Pour faire justice à nos réclamations, le ministère du commerce a commencé en juillet la publication française de ce bulletin hebdomadaire. Nous l'en félicitons.

A nous maintenant d'en profiter. Que nos hommes d'affaires n'acceptent désormais que l'édition française. Que ceux qui ne le reçoivent pas et que le Bulletin des Renseignements Commerciaux est susceptible d'intéresser en fassent la demande au Ministère du Commerce, Ottawa. On le leur adressera gratuitement d'ici janvier prochain.

C'est en exigeant toujours du français des divers ministères que nous leur prouverons l'utilité de notre langue et que nous les forcerons à reconnaître nos droits.

LE PORT DE MONTREAL.

Grâce à l'amabilité de M. Emilien Daoust, commissaire du Port

de Montréal, nous venons de recevoir le rapport annuel pour 1922 des Commissaires du Port de Montréal. C'est un volume de 125 pages dont nous remercions fort M. Daoust.

Il nous fait plaisir de suivre les développements que prend d'année en année le port de Montréal. Depuis dix ans surtout il a augmenté sa valeur de façon presque merveilleuse. Les travaux d'agrandissement et d'amélioration se poursuivent activement. Le port de Montréal, le second d'Amérique en importance, l'un des premiers du monde, est aussi l'un des mieux outillés. Il semble être appelé aux grandes destinées que ses commissaires s'efforcent de lui faire atteindre.

CES INDUSTRIES.

On a parlé dernièrement de deux industries nouvelles devant être établies de grandes usines dans notre ville : une compagnie manufacturière d'automobile et la Canada Cement Company, toutes deux de Montréal. Depuis pas un mot : c'est tout ce qu'on en a dit. Etait-ce simplement un rumeur, un bruit comme il en court tant ? ou bien ces deux compagnies, ou l'une ou l'autre, ont-elles pensé sérieusement à ouvrir à Joliette des succursales des usines qu'elles exploitent déjà à Montréal ou dans la banlieue ? Et alors il serait intéressant de connaître quelles conditions notre Conseil municipal leur a faites ou plutôt, car nous ne croyons pas qu'il en ait été question au Conseil, quelles conditions leur fera et quelles démarches il a faites ou fera pour les attirer ici.

Quoi qu'il en soit et quoi qu'il arrive, nous n'aurons jamais trop d'industries à Joliette. Le progrès d'une ville se mesure au progrès de ses industries. Il importe donc d'encourager celles que nous possédons déjà, d'aider de toutes manières — et pas seulement par de belles paroles et d'aimables protestations de l'intérêt qu'on leur porte — ceux de nos concitoyens qui songent à nous en doter de nouvelles, enfin d'aller au-devant de celles qui cherchent une ville où opérer.

La guerre et la dépression qui l'a suivie ont arrêté notre essor. Il faut le reprendre et rattraper le temps perdu. Nous ne saurions rester en place. Avançons si nous ne voulons pas reculer. Une seule alternative nous convient : avancer. Restons dans la tradition de Barthélemy Joliette et de ses coopérateurs. C'étaient des hommes d'action et de progrès. Soyons leurs dignes fils.

C.-A. M.

L'ascension du Mont Mary Vaux

Jasper Park, Alta.—Deux américains et deux américaines de Chicago qui sont arrivés à Jasper après six jours passés dans les Montagnes Rocheuses, déclarent avoir fait l'ascension du mont Mary Vaux réputé jusqu'ici inaccessible. Ces hardis alpinistes sont M. Douglas Sutherland, secrétaire de la Fédération civique de Chicago, H. Ben Herzberg

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Mme Smith dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.

Trenton, Ont.—"Je vous écris au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne voudrais pas m'en passer. J'en prends de chacun de mes enfants, et encore après, et je m'en trouve très bien. Avant la naissance de mon premier, j'avais la respiration courte, avec bruits dans les oreilles. Un jour un ami de mon mari lui dit tout le bien que sa femme avait retiré du Composé Végétal et l'engagea à m'en acheter une bouteille. J'étais toute détreinte après la quatrième bouteille. J'ai quatre enfants, et je considère le Composé Végétal un bienfait, car mes accouchements se font toujours plus facilement. Je le recommande à mes amies."—Mme Fred. H. Smith, rue John, Trenton, Ont.



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour les mères dans l'attente, et devrait être pris durant toute la période où il tonifie et fortifie tout le système de manière à opérer d'une manière efficace générale. Des milliers de femmes témoignent en sa faveur.

avocat, Mme Dr Emily Widdercombe et Mlle Mary Blakeslee.

Tous quatre se rendirent à Jasper Park au commencement de juillet, via le Chemin de fer national du Canada et là, ils apprirent des guides que la montagne qu'ils projetaient d'escalader avait découragé tous les autres alpinistes. Sans se laisser rebuter par les douches froides jetées sur leur enthousiasme, ils tentèrent l'aventure et après six heures et demie d'une pénible et dangereuse ascension, ils atteignirent, dirent-ils, le sommet du mont Mary Vaux qui se dresse à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et domine une grande partie de la chaîne des Rocheuses.

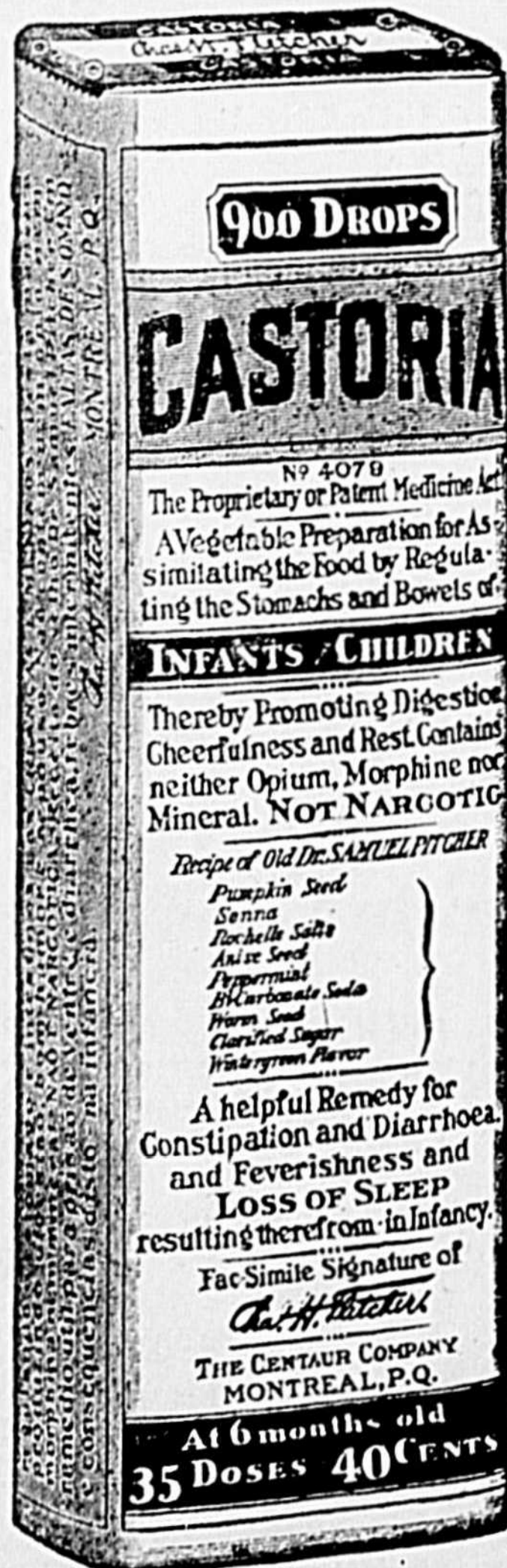
Chemin de fer national du Canada. Service de la publicité.

Regardez la Tête. La tête brillante, coiffée de bleu, couronnée de rouge est l'apanage exclusif grâce à quel vous pouvez toujours reconnaître l'allumette Feuille d'Erable.

Cette tête distinctive signifie pour vous : Que ces allumettes représentent le maximum de sécurité et de certitude. Toujours fiables—Non empoisonnées—Ne faisant jamais rison—La sorte d'allumette que les rats ne rongent pas. Plus fortes, plus longues, meilleures et différentes.

Remarque bien cette tête coiffée de bleu, couronnée de rouge. Le symbole de l'excellence en allumettes.

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE. Meilleures et différentes. THE CANADIAN MATCH CO LIMITED, MONTREAL.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

A tous les âges de la vie, la femme recourt avec profit aux PILULES ROUGES

Mme Achille Boucher, de Nashua, N.-H. et Mme Napoléon Trudel, de Montréal, lui doivent la santé



Mme ACHILLE BOUCHER 50 Vine, Nashua, N.-H.

Si je n'avais pas eu les Pilules Rouges je serais aujourd'hui dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations. J'ai toujours eu une forte besogne ; j'ai travaillé bien fort et mes forces se sont épuisées. J'ai eu en-

suite à souffrir de maux de tête fréquents et de digestion pénible. J'ai alors pris des Pilules Rouges et les forces me sont revenues. Je suis très bien maintenant. Mme Achille Boucher, 50 Vine, Nashua, N.-H.

Dans ma jeunesse j'ai souffert d'une maladie nerveuse qui causait beaucoup de peine et d'inquiétude à mes parents. J'avais des palpitations pour la moindre cause ; j'étais aussi agitée la nuit que le jour et j'étais d'une grande faiblesse. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont complètement guérie de cette triste maladie. Depuis, j'ai la plus grande confiance dans les Pilules Rouges et je saurai les employer dans le besoin. Mme Napoléon Trudel, 445, rue Hochelaga, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges

à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

La Seule Manière

d'essayer le thé, c'est de le goûter.—

Le Thé Vert

"SALADA"

fait la conquête de toutes les personnes habituées aux thés du Japon.

ESSAYEZ-LE IL VOUS PLAIRA

St-Michel des Saints

Jeudi dernier, eurent lieu dans l'église paroissiale les funérailles de M. Roch Théroux.

Le service fut chanté par M. l'abbé Zénon Mailhot, vicaire de cette paroisse.

Les porteurs étaient les quatre gendre du défunt : MM. Edmond Beauséjour, Adam Goyet, Albert Beauséjour et Alexandre Tellier.

Le défunt était âgé de 62 ans.

Mlle Doria Brault et Diane Brault, de Montréal, et Mme Rosario Mondor, de St-Ignace du Lac, étaient de passage en cette paroisse mercredi dernier.

Mlle Anna et Rosia Gilbert sont allées voir leurs parents à St-Ignace du Lac.

MM. Léodore Boucher, Léandre et Louise Labrèche visitent leurs parents à St-Michel des Saints.

Mardi, eurent lieu en cette église les funérailles de Mlle Caroline Leblanc, fille de Ovide Leblanc. La défunte était âgée de 17 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte : Son père, Ovide Leblanc, sa mère, quatre sœurs et deux frères Mmes James Rivière (Mathilda), Rosario Rocheleau (Laura), Ernest Dénommé (Emérentienne), William Paquin (Régina), Albertin et Gédéon.

Les porteurs étaient MM. Rosario Rocheleau, William Paquin, Gédéon Leblanc, Ernest Dénommé, ses quatre beaux-frères.

M. et Mme Hilarion Ménard sont partis pour le lac Claire, d'où ils ne doivent revenir qu'au mois de mars prochain.

Les contrats pour la coupe des bois du lac Claire étant donnés : plusieurs hommes se rendent à cet endroit.

Mercredi à 8 heures, fut béni en cette église, le mariage de Alcide Gaudet, de St-Ignace du Lac, à Mlle Ovalda Beaulieu, de cette paroisse.

M. Raoul Lefrançois et Mlle Savignac agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Les deux pères servaient de témoin à leur enfant. Après le dîner, pris chez le père de la mariée, les invités sont allés chez le père du marié, où avaient lieu les noces.

Nous souhaitons du bonheur à ces jeunes époux.

M. Aimé Théroux et sa dame, de Risville, M. Jean-Baptiste Théroux, Louis Habuchon, sa femme et sa petite fille Hélène, Donat Théroux et Caroline Théroux, des Etats-Unis sont en promenade chez Mme Veuve Roch Théroux.

MM. Olaus Dupuis, surintendant et J. A. Bérubé, agent général de

M. l'abbé Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions Etrangères de Montréal, fit le sermon de circonstance. Revenant l'histoire des missions dans le monde depuis la descente du St-Esprit sur les apôtres, le prédicateur en vient au Canada qui, après avoir été pays de mission et avoir fourni ses martyrs à la cause du Christ, travaille maintenant à la propagation de la foi. C'est dans ce but que s'est fondé, il y a deux ans, le Séminaire des Missions étrangères de Montréal pour qui M. Rondeau demande des prières, des missionnaires et des aumônes.

Après son sermon il fit la quête au profit du Séminaire qu'on est à ériger et recueillit de généreuses aumônes. Nos souhaits aux prêtres des Missions étrangères et à leur Séminaire.

Le R. P. Robert, c. s. v., desserv la paroisse pendant la retraite de nos prêtres.

* De passage chez Mme Alfred Majeau ces jours derniers à sa villa de La Pointe : Soeur Marie Placide, supérieure, Soeur Madeleine de la Croix, Soeur Marie-Basile, Soeur Lucie d'Alexandrie, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, de L'Epiphanie ; M. Eugène Desjardins, de Montréal ; M. Georges Beauré et sa famille, aviseur légal de la Banque Hochelaga, de l'Epiphanie ; M. J. A. Papineau, M. et Mme Edouard Majeau, de L'Epiphanie ; M. et Mme Adrien Bertrand de Montréal.

Rawdon

Samedi, 1er septembre, grande soirée donnée par les artistes du "Cercle Lapierre" de Montréal.

"Durand et Durand" comédie en trois actes de Maurice Odonnet sera rendue, et avec succès nous en sommes assurés.

Les artistes dont la renommée n'est plus à faire seront M. Arthur Lapierre, ténor, Montréal, M. Thomas Chamberland, M. Conrad Gauthier et M. Hector Charland. Au piano nous aurons le plaisir d'entendre le brillant organiste de St-Jacques, de Montréal, M. Eugène Lapierre.

Admission \$1.00 et 75cts. Bienvenue à tous !!!

Mercredi dernier, M. le curé Landry se rendait à St-Viateur d'Anjou, pour rendre visite à M. le curé A. Dufort, ancien vicaire de Rawdon.

M. le curé était en compagnie de M. et Mme Jos. Meilleur de Montréal et de Mlle Hermine Jobin.

Dimanche, à l'occasion de la solennité de l'Assomption de la Ste-Vierge, le Rév. P. H. Houle, c. s. v. aumônier du collège St-Anselme chantait la grand'messe.

Le chœur de chant dirigé par M. Jos. Kinsella, exécutait une belle messe. Mme Joseph Meilleur de Montréal, touchait l'orgue. Nos félicitations !

Lundi dernier, M. le curé A. Chevalier de St-Alphonse avait le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Henry Lord.

Mme J. Gibeault de Montréal est en promenade chez sa fille, Mme Bernard Marin.

Le Rév. Père Gérard Martin, O. M. I. était en promenade à Rawdon ces jours derniers. Le P. Martin avant son départ pour l'Afrique Sud est venu pour dire au revoir à tous ses parents de Rawdon. Mentionnons la famille Ed-

mond Marin, Camille Labrèche, Ernest Forest, J. Larocque.

A ce jeune et tout généreux missionnaire qui vole à la conquête des âmes, nous faisons des vœux de bonheur et de succès !!!

Mlle Cécile Landry, de Montréal, est en promenade chez son oncle, M. le curé J. M. Landry.

La population du Québec

Les dernières statistiques démographiques pour la province de Québec laissent voir un surplus des naissances sur les décès de 46,796. Notre population s'accroît d'autant.

D'après les rapports du clergé catholique et protestant, on a enregistré pour l'année 1922, 84,362 naissances dont 78,145 chez les catholiques et 6,217 chez les protestants, soit un taux de natalité d'environ \$35.00 par mille de population.

Durant la même période, il s'est célébré 15,945 mariages dont 13,339 chez les catholiques et 2,606 chez les non-catholiques.

Le nombre des sépultures enregistrées dans la province de Québec, en 1922, a été de 37,566, dont 34,448 chez les catholiques et 3,118 chez les non-catholiques.

Dans quelques comtés, remarque le bureau des statistiques, chez les non-catholiques, le nombre des décès a été plus considérable que celui des naissances. Tels sont les comtés de Brome, Labelle, Lac St-Jean, Mégantic, Richmond, Rouville, Shefford.

Chemin de Fer National

EXPOSITIONS

TORONTO

Août 25 à Septembre le 8.

SHERBROOKE

Août 25 à Septembre le 1.

QUEBEC

Septembre 1 à Septembre 8.

OTTAWA

Septembre 7 à Septembre 17.

Prix de transport réduit.

Service de trains commode.

Pour informations, s'adresser à l'agent du Canadien National, Joliette.

Le Marché de Joliette

GRAINS.

	\$	cts.	\$	cts.
Avoine par lb . . .	0.17	0.18		
Orge par lb . . .	0.19	0.02		
Blé par lb . . .	0.25	0.25		
Pois par lb . . .	0.06	0.00		
Sarasin par lb . . .	0.02	0.02 1/4		
Blé d'Inde par lb . . .	0.19	0.02		
Gr. de mil par lb . . .	0.10	0.10		
Graine de trèfle . . .	0.23	0.23		
Gr. de trèfle blanc . . .	0.20	0.23		

VIANDE.

	\$	cts.	\$	cts.
Lard par 100 lbs . . .	14.00	16.00		
Lard frais par lb . . .	0.18	0.20		
Lard salé par lb . . .	0.17	0.20		
Boeuf par lb . . .	0.10	0.20		
Mouton par lb . . .	0.11	0.20		
Agneau par lb . . .	0.25	0.35		
Veau par lb . . .	0.11	0.18		

VOLAILLES ET GIBIERS.

	\$	cts.	\$	cts.
Poules par lb . . .	0.30	0.30		
Poulets par lb . . .	0.45	0.45		
Dindes par lb . . .	0.00	0.00		
Perdrix par lb . . .	0.00	0.00		

LEGUMES ET FRUITS.

	\$	cts.	\$	cts.
Patates par lb . . .	0.01	0.01 1/4		
Oignons par tresses . . .	0.25	0.25		
Ail par tresses . . .	0.15	0.25		
Fèves par lb . . .	0.06	0.06		
Choux la pomme . . .	0.10	0.15		
Pommes au minot . . .	1.00	1.20		

LAITERIE ET DIVERS.

	\$	cts.	\$	cts.
Beurre frais, lb . . .	0.35	0.35		
Oeufs par doz . . .	0.25	0.30		
Saindoux par lb . . .	0.20	0.22		
Sirof d'érable . . .	1.50	2.00		
Miel par lb . . .	0.15	0.18		
Laine filée la lb . . .	1.00	1.00		
Savon par lb . . .	0.10	0.12		
Peaux par lb . . .	0.05	0.09		
Tabac par lb . . .	0.15	0.20		
Paille la tonne . . .	5.00	6.00		
Foin la tonne . . .	9.00	10.00		

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous à L'Action Populaire, Limitée ; un homme de 25 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont les plus modérés du temps actuel.

TOUS LES MOIS PLUSIEURS FEMMES

Preennent les Tablettes ZUTOO et éloignent ainsi les coliques et les Maux de tête. Lisez bien ce que dit Mde. Wright: "J'ai reçu votre échantillon de tablettes ZUTOO, et je les ai prises pour calmer mes douleurs très aiguës causées par la menstruation, et pour mes maux de tête. Au bout de 30 minutes mes douleurs avaient entièrement cessé, et je ne m'en suis plus ressentie durant toute la période. A ces époques je souffre ordinairement beaucoup, et je suis très reconnaissante d'avoir pu me procurer une médecine qui me soulage si promptement. Toutes les femmes du pays devraient connaître les mérites des Tablettes ZUTOO et leurs effets!" Mde Allen WRIGHT, Fulford, P.Q.

BRYANT BROTHERS

Limitée
Membres de l'Echange Minier de Montréal
84 Rue St-François Xavier, MONTREAL.

Quartiers Généraux pour les Stocks Miniers. — Liste de Prix Quotidiennes Envoyées sur Demande.

Rapports par Télégraphie Privée ou Téléphone et toutes Facilités de Courtoisie.
Etablie en 1889.

Tel. Bell Lasalle 1261
Dr H. JULIEN
Chirurgien-Dentiste
1299 STE-CATHERINE E.
Montréal.
Grande réduction dans tous les travaux dentaires pour le mois de mars.

LE CHASSEUR connaît la valeur du **MINARD**
ELLISON GRAY, un guide bien connu de la Nouvelle-Ecosse, écrit : "J'ai fait usage du Liniment Minard pendant des années chez moi, à la chasse et dans les chantiers et je considère que c'est le meilleur liniment blanc qui existe sur le marché. Je trouve qu'il apporte un soulagement rapide dans les cas peu graves tels que contusions, courbatures et toutes sortes de blessures. C'est aussi un excellent remède contre la toux, les rhumes, etc., que sont susceptibles d'attraper ceux qui conduisent, traillent ou font des excursions durant les mois d'hiver et de printemps. Je ne pourrais pas me passer de LINIMENT MINARD et je ne puis trop le recommander."

MINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
YARMOUTH, N.E.

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.—25c. la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée Montréal.

—Lisez et faites lire "L'Action Populaire", si vous voulez être bien renseigné.

PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 1er octobre, les trains circulent comme suit : —

LAISSENT JOLIETTE LA SEMAINE SEULEMENT.
7.00 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
8.15 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
9.35 A. M. Pour Berthier direct sans changer de char, arrive à Berthier 10.30 A. M.
10.20 A. M. Le Frontenac pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec rapide, arrive à Shawinigan Falls 1.00 P. M. Grand'Mère 1.15 P. M. Québec 2.00 P. M.
11.10 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local.
11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.
3.40 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local, direct sans changer de char.
4.25 P. M. Pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.
5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Rapide, arrive à Québec 10.00 P. M.
7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE SONT COMME SUIT :
7.00 A. M. De St-Gabriel, Local.
8.15 A. M. De Lanoraie raccordement avec le train de nuit venant de Québec.
8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
10.13 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, Gare Windsor, Rapide et de la Gare Viger par le train de 8.00 A. M. avec transfert à St-Martin Jet.
5.00 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jet, Rapide.
7.30 P. M. De St-Gabriel.
J. E. POIRIER, Agent.

Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. O. OUELLETTE, O. O. O.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau : Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Tel. Bureau 110 Rés 27
Dr L. L. BENNY
Chirurgien-Dentiste
au-dessus du magasin J. A Comtois, dans le bloc A. A. Boucher
Rue Notre-Dame Joliette

LES PRODUITS

CRESOBENE
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Centre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la maille.
197 DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, M

La Cie de BRIQUE St-Laurent
LIMITÉE
71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5787
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
MONTREAL

Téléphone 330 B. de P. 898
En face du Bureau de Poste

J. RAOUL ROBERT
Assurances Générales
Gérant :
The Manufacturers Life Ins. Co. JOLIETTE, QUE.

M. Jean Tardif souffrait de Maux de Reins. — Il se guérit avec les

PILULES MORO

pour les HOMMES.

Une des maladies communes chez les hommes est le mal de reins. Le mal de reins et les troubles urinaux sont toujours graves. Si vous souffrez, voyez à vous guérir par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont d'une efficacité absolue contre le lumbago, les maux de reins, les affections de la vessie. Sous leurs bons effets les hommes redevenaient forts et voient leurs maux disparaître. M. Jean Tardif est très heureux de dire ce qu'il en a obtenu. Voici son témoignage :

"Je suis aujourd'hui guéri, grâce aux Pilules Moro prescrites par les médecins de la Compagnie Médicale Moro et aux conseils qu'il m'ont donnés. Je souffrais des reins; je n'avais plus la force de rien faire et j'avais aussi des ennuis du côté de la vessie. Maintenant les forces me sont revenues et tout ce que j'avais à souffrir est disparu. J'en suis très heureux." — M. Jean Tardif, Saint-Herménégilde, R. R. No 1, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal



M. JEAN TARDIF
St-Herménégilde, P. Q.

VICTROLAS et records VICTOR

KODAKS et pellicules EASTMAN

Toutes les nouveautés en articles de toilette

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN

AGENCE "LA VOIX DE SON MAITRE".

51, RUE NOTRE-DAME, TEL. 228 et 482 JOLIETTE.

PHARMACIE JOLIETTE

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Téléphone : 187 **29 Notre-Dame**

Profitez de l'occasion qui vous est offerte de vous procurer des bonnets de bain à des prix ridicules.

VALEUR JUSQU'À \$2.50.

Quelques Spéciaux :

- Pepsodent 39c
- Teinture Canadienne 43c
- Pilules Rouges, 3 pour \$1.00
- Pilules Moro, 3 pour \$1.00
- Pilules Gin, 3 pour \$1.00
- Vin St-Michel \$1.25

TÉLÉPHONEZ vos COMMANDES

Etat Civil

NAISSANCES.

DIONNE. — Le 17 août, Joseph-Jean-Louis, fils de Wilfrid Dionne, ingénieur, et de Amanda Courchesne.

Parrain et marraine : Louis-Philippe Courchesne et Marie-Ange Courchesne.

BROUILLET. — Le 17 août, Marie - Céline - Lucille, fille de Donat Brouillet, menuisier et de Eléonore Bourgeois.

Parrain et marraine : M. et Mme Oscar Prévile, de St-Ambroise.

DUCHARME. — Marie-Blandine - Simone, fille de Wellie Ducharme et de Marie-Dina Thériault.

Parrain et marraine : M. et Mme Alexis Ducharme, de St-Pierre de Shavinigan.

MAINVILLE. — Le 19 août, Joseph - Henri - Rogér, fils de Eugène Mainville, employé au C. N. R., et de Aurore Poulette.

Parrain et marraine : M. et Mme Henri Majeau, voyageur de commerce de Montréal.

RIVEST. — Le 20 août, Marie - Germaine - Albertine, fille de William Rivest et de Marie - Louise Lajeunesse.

Parrain et marraine : M. William Panneton et Mlle Albertine Lajeunesse.

CHAPUT. — Le 20 août, Joseph - Maurice - Hercule, fils de Rodolphe Chaput, cultivateur, et de Céline Lefebvre.

Parrain et marraine : Hercule et Irène Chaput.

CHAMPAGNE. — Le 21 août, Louis - Joseph Marcell, fils de Donat Champagne, boucher et de Marie-Anne Desrosiers.

Parrain et marraine : Louis Beaudoin, employé civil de Montréal et Blanche Desrosiers.

PLANTE. — Le 21 août, Marie - Léa - Simone, fille de Philias Plante, ingénieur, et de Léa Ménard.

Parrain et marraine : Euchariste Lafrenière et Léa Ménard, de St-Pierre de Joliette.

SEPULTURES.

PLOUFFE. — Le 17 août, à l'âge de huit ans, René Aubrée, fils de Joseph Plouffe, mouleur et de Marie-Louise Aubrée.

MARIAGES.

DOUCET - SOULIERES. — Le 22 août, Rosanna Soulières, fille de Napoléon Soulières, à Léo Dou-

cet, fils de Joseph Doucet, cultivateur.

JUBINVILLE - JOLY. — Le 22 août, Opalma Joly, fille de feu Hildège Joly, de Ste-Elisabeth, à Hector Jubinville, menuisier, fils de feu Cuthbert Jubinville, de St-Thomas.

Parrain et marraine : Louis-Philippe Courchesne et Marie-Ange Courchesne.

BROUILLET. — Le 17 août, Marie - Céline - Lucille, fille de Donat Brouillet, menuisier et de Eléonore Bourgeois.

Parrain et marraine : M. et Mme Oscar Prévile, de St-Ambroise.

DUCHARME. — Marie-Blandine - Simone, fille de Wellie Ducharme et de Marie-Dina Thériault.

Parrain et marraine : M. et Mme Alexis Ducharme, de St-Pierre de Shavinigan.

MAINVILLE. — Le 19 août, Joseph - Henri - Rogér, fils de Eugène Mainville, employé au C. N. R., et de Aurore Poulette.

Parrain et marraine : M. et Mme Henri Majeau, voyageur de commerce de Montréal.

RIVEST. — Le 20 août, Marie - Germaine - Albertine, fille de William Rivest et de Marie - Louise Lajeunesse.

Parrain et marraine : M. William Panneton et Mlle Albertine Lajeunesse.

CHAPUT. — Le 20 août, Joseph - Maurice - Hercule, fils de Rodolphe Chaput, cultivateur, et de Céline Lefebvre.

Parrain et marraine : Hercule et Irène Chaput.

CHAMPAGNE. — Le 21 août, Louis - Joseph Marcell, fils de Donat Champagne, boucher et de Marie-Anne Desrosiers.

Parrain et marraine : Louis Beaudoin, employé civil de Montréal et Blanche Desrosiers.

PLANTE. — Le 21 août, Marie - Léa - Simone, fille de Philias Plante, ingénieur, et de Léa Ménard.

Parrain et marraine : Euchariste Lafrenière et Léa Ménard, de St-Pierre de Joliette.

SEPULTURES.

PLOUFFE. — Le 17 août, à l'âge de huit ans, René Aubrée, fils de Joseph Plouffe, mouleur et de Marie-Louise Aubrée.

MARIAGES.

DOUCET - SOULIERES. — Le 22 août, Rosanna Soulières, fille de Napoléon Soulières, à Léo Dou-

Notre maire, M. J. O. Forest nous est revenu de l'Hôpital après avoir subi une grave opération. Il se rétablit rapidement sous les bons soins de sa garde-malade, Mlle Bernier.

M. et Mme Albert Morin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, Jean-Robert Morin.

Parrain et marraine : M. Avila St-Amour, de St-Roch et Mlle Adrienne St-Amour, de St-Thomas, oncle et tante de l'enfant.

St-Jean de Matha

M. l'abbé F. X. LaFrance, curé de St-Jean de Matha, ainsi que son vicaire, M. l'abbé Grégoire, sont partis lundi pour leur retraite. Le R. P. A. Brunelle dessert la paroisse durant ces quelques jours.

M. et Mme Lucien Durand, de Joliette, étaient en visite chez leur père, M. Israël Durand.

M. et Mme A. Lépine, M. Arthur Rhibardy, et M. W. Lépine, de St-Mélanie, étaient de passage ci dimanche dernier.

M. et Mme A. Déchesne, de St-Jérôme, sont de passage chez leur père, M. O. Landreville, pour quelques temps.

Mlles Jeannette et Annette Charbonneau, de Joliette, étaient les hôtes des familles Charbonneau, Bazinet et Gadoury, ces jours derniers.

Dimanche dernier, M. et Mme Benjamin Leduc, de Montréal, sont venus rendre visite à la famille Aubertin, qui est en villégiature à St-Jean de Matha.

Mme Noé Tétrault, de Montréal, est retournée chez elle après quelques semaines de vacances chez son père, M. Jos. Brault.

Noces d'or

La semaine dernière les enfants et les petits enfants de M. F. X. Flamand, ex-échevin, se sont réunis pour fêter le cinquantième anniversaire du mariage de leur père et de leur mère, née Rose de Lima Côté.

A cette occasion, il y eut messe solennelle dans la cathédrale de Joliette. Les jubilaires avaient pour témoins Raymond et Monique Flamand, leurs petits enfants, âgés respectivement de sept et six ans. Pendant la messe, M. le curé A. Piette adressa ses félicitations et ses souhaits de bonheur.

Au retour de l'église, les membres de la famille et les invités allèrent saluer les jubilaires à leur demeure, puis tous se dirigèrent à la résidence d'été de l'avocat Ed. Flamand où un magnifique banquet les attendait.

Au cours du dîner, il y eut discours par M. le curé Alphonse Piette, M. E. Ladouceur, maire de Joliette, M. le magistrat J. A. Dubeau M. J. C. Perreault, et l'avocat Ed. Flamand. Le jubilaire remercia en termes heureux les membres de sa famille ainsi que les invités du grand témoignage d'affection et d'estime qui leur était donné, à lui et à son épouse.

Les membres de la famille donnèrent une bourse en or aux jubilaires qui reçurent également d'autres riches cadeaux de MM. Zéphirin Lévesque, Alfred Lévesque, Marguerite Lévesque, Anna Lévesque, Hector Parthenais, Berthe Lafrenière, William Copping, Elie Copping, Cie William Copping, Limitée., Le maire J. E. Ladouceur, le magistrat J. A. Dubeau, J. M. Léveillé, J. C. Perreault, et J. A. Lachapelle.

M. Bélanger reprit connaissance au bout d'une heure et put se rendre chez lui. Aujourd'hui il ne se ressent presque plus de son accident.

La semaine dernière, était en villégiature à St-Roch, chez son oncle, M. Joseph Allard, Mlle Hélène Forest, de l'Assomption.

M. Paul Chaussé, de Montréal, était aussi de passage chez M. Jubinville.

M. et Mme Albert Morin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, Jean-Robert Morin.

Parrain et marraine : M. Avila St-Amour, de St-Roch et Mlle Adrienne St-Amour, de St-Thomas, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Durand, de Joliette, étaient en visite chez leur père, M. Israël Durand.

M. et Mme A. Lépine, M. Arthur Rhibardy, et M. W. Lépine, de St-Mélanie, étaient de passage ci dimanche dernier.

M. et Mme A. Déchesne, de St-Jérôme, sont de passage chez leur père, M. O. Landreville, pour quelques temps.

Mlles Jeannette et Annette Charbonneau, de Joliette, étaient les hôtes des familles Charbonneau, Bazinet et Gadoury, ces jours derniers.

Dimanche dernier, M. et Mme Benjamin Leduc, de Montréal, sont venus rendre visite à la famille Aubertin, qui est en villégiature à St-Jean de Matha.

Mme Noé Tétrault, de Montréal, est retournée chez elle après quelques semaines de vacances chez son père, M. Jos. Brault.

En Ville

—Vendredi soir dernier, un auto appartenant à M. Lachapelle, de Crabtree Mills, a été brûlé en face du Garage Maurice. Une allumette avait été jetée par mégarde dans l'essence qui s'était échappée de la machine. Les bourrures et la couverture étaient en flammes en un clin d'œil. Les pompiers en eurent rapidement raison, réduisant les dommages à une centaine de piastres.

—Réouverture des cours de piano de Mlle Paquette, le 6 septembre prochain, à son étude, 9 Place Lavaltrie. Prière de s'inscrire le plus tôt possible. 23 août 2fs.

—Ce soir, 23 août, le club tennis de la rue Richard rencontrera le club tennis Joliette à son terrain du Parc Lajoie.

—A qui la chance ? Automobile Willys 6, en bon ordre et remise à neuf, à vendre au garage Central, Joliette, 12 De Lanaudière. 16 août j.n.o.

—Collection des comptes, dettes, notes, jugements et achat des hypothèques par une maison de Montréal digne de confiance, qui peut vous procurer votre argent. Prix : 10 pour cent. Références : Agence Commerciale ou McNaughton, Goodstone et Michaud, Montréal. 9a 6fs

—En tout temps, l'annonce vaut son pesant d'or, même durant la morte saison.

—De passage à Joliette ces jours derniers, M. et Mme Charles Benglet, de Sturgeon Falls, Ontario.

—Dernièrement, M. Soulières, de la rue St-Marc, était attaqué par un voleur comme il revenait chez lui après la veillée. Après l'avoir roué de coups et soulagé d'une quinzaine de piastres, ils le laissèrent inanimé dans la cour.

—On demande une servante. Bon salaire. Emploi immédiat. S'adresser à 98 rue Manseau. 5av. j.n.o.

—Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

—On demande une servante. Bon salaire. S'adresser à M. Max Schefler, au magasin Lazare Steinberg. 16 août j.n.o.

—CIGARIERS : On demande 50 rouleurs et bûcheuses ainsi que 25 cigariers. S'adresser à Forest Limitée, L'Epiphanie, Qué. 21j jno

Il est temps de cesser d'annoncer, quand vous décidez qu'il est temps que vous cessiez de vendre.

—On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Paquin, 36 De Lanaudière. 23 août j.n.o.

—Rhumatisme et Nervosité. M. Frank Meyer, de St. Louis, Mo., écrit : "J'ai beaucoup souffert de rhumatisme et de nervosité, et j'ai consulté plusieurs médecins. Je n'ai trouvé aucun soulagement jusqu'à ce que j'emploie le Novoro du Dr Pierre. Je me sens bien maintenant et suis plus fort que jamais." Des milliers de personnes ont fait semblable expérience. Ce remède herbeux n'est pas vendu chez les pharmaciens. Pour vous le procurer, écrivez directement : Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempts de droits au Canada.

—Préparez vos enfants pour l'ouverture des classes. — L'endroit le plus recommandable pour faire vos achats d'habits et merceries est le Magasin J. ALBERT RIOPEL, Place Lavaltrie, Joliette. Toute la marchandise est de dernière nouveauté et les prix sont les plus bas que l'on puisse trouver.

—Le premier septembre sera célébré à l'évêché de Joliette, le mariage de Mlle Almanza Desrosiers à M. W. F. Borthwick. Pas de faire part.

De passage à Joliette, mardi, le Révérend Père Médéric Magnan, O. M. I., ex-supérieur du Cap de la Madeleine.

—SEDAN FORD USAGE à vendre. Pinion special donnant plus de force. "Slip covers" lavables. Projecteur et miroir. Châssis neuf posé le 7 juillet 1923. Cinq pneus antidérapants et trois chambres à air de rechange. Outils etc.

Voir J. A. Lafrenière, 130 Notre-Dame, Joliette. 23 août j.n.o. Casier postal 674


—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courtier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette. Une visite est sollicitée.

—Argent à prêter : S'adresser à Romulus Joly, notaire 16 rue St-Paul, Joliette.

—On demande une servante. Bon salaire. S'adresser au Magasin L. Steinberg, coin Notre-Dame et Place Lavaltrie.

—Servante demandée pour ouvrage générale. Bon salaire, bon chez-soi. S'adresser au No 130 Notre-Dame, 19av. j.n.o.

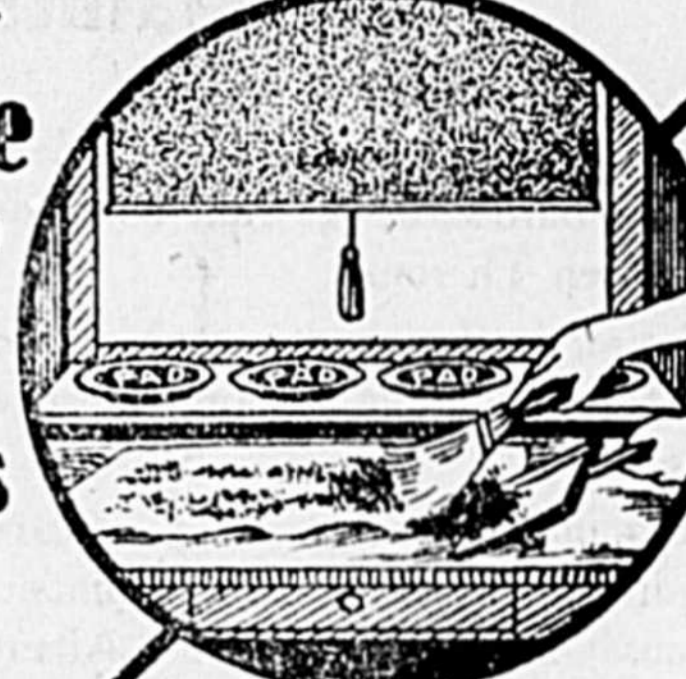
—Monsieur le notaire Romulus Joly a transporté son étude au No 16 rue St-Paul, depuis le 1er mai.



Il n'y a qu'un moyen de tuer toutes les mouches

Le Voici:—Assombrissez la pièce autant qu'il est possible de le faire, fermez les fenêtres, levez un store dans une assiette une Rondelle Tue-Mouches de Wilson (ayez soin de bien l'humecter d'eau sans toutefois la recouvrir), placez sur le bord de la fenêtre, là où la lumière est vive, autant d'assiettes que vous le pouvez, gardez la pièce fermée pendant deux ou trois heures, puis ramassez les mouches et brûlez-les. Voyez l'illustration ci-dessous. Mettez les assiettes loin de la portée des enfants jusqu'à ce que vous en ayez besoin pour une autre pièce.

La vraie manière d'employer la Rondelle Tue-Mouches de Wilson



St-Liguori

MARIAGE RIVEST-PERREAUULT.

Samedi le 18 août, a été béni en l'église de St-Liguori, le mariage de Marie-Reine Perreault, fille de Jos. Perreault, maire de St-Liguori, à Alexandre Rivest, avocat de Joliette, fils de Gaspard Rivest, de Joliette. Leur père respectif servait de témoin aux nouveaux époux. Nos souhaits de bonheur.

—Servante d'expérience demandée. S'adresser immédiatement à 76 St-Viateur.

—Le meilleur temps pour annoncer, c'est tout le temps.

Noyade à St-Michel des Saints

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Georges Thibault, survenue vers cinq heures et quart dimanche. Ce jeune homme, âgé de vingt et un ans, s'est noyé au pied de la chute Mattawin.

Il partait en canot pour visiter quelques lignes tendues non loin. Lorsque l'embarcation chavira, il fut plongé à l'eau. Un bon nombre de personnes se sont rendues pour repêcher le jeune garçon et n'ont pu le retirer qu'environ deux heures après l'accident.


Ils l'ont transporté sur le mont Roberval où il était employé et attendirent le coroner qui a tenu l'enquête.

M. Thibault était orphelin de père et mère et unique dans sa famille d'après ce que l'on peut connaître.

Si quelqu'un de sa famille qui lirait ces lignes aime avoir des renseignements il n'aura qu'à s'adresser à M. J. Alexandre Ménard.

—Le procureur de la demanderesse, Victor Bouthillier.

AVIS public est par le présent donné que le soussigné a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de Dame Marie-Anne Beaugrand dit Champagne, de son vivant, épouse de Hormisdas Gosselin, tenancier de moulin à scie, de la municipalité du Village de l'Epiphanie. Daté à l'Epiphanie, ce 14 août 1923 16 août 2fs H. GOSSELIN.



Si vous désirez des impressions bien faites et avec un goût recherché, confiez-les à l'atelier de

L'Action Populaire

L'ATELIER LE MIEUX OUTILLÉ DE JOLIETTE ET DE LA RÉGION.

PLACE BOURGET, Tél. 270. JOLIETTE, P. Q.

TÉLÉPHONE

270

COLLÈGE COMMERCIAL ANGLAIS

BUT : Enseigner l'anglais aux Canadiens-français.

Cours commercial anglais avec classes supplémentaires de français.

ENTREE : le 5 septembre.

ST. ANSELM'S COLLEGE

Rawdon, Cte Montcalm, P. Q.